

# AD

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

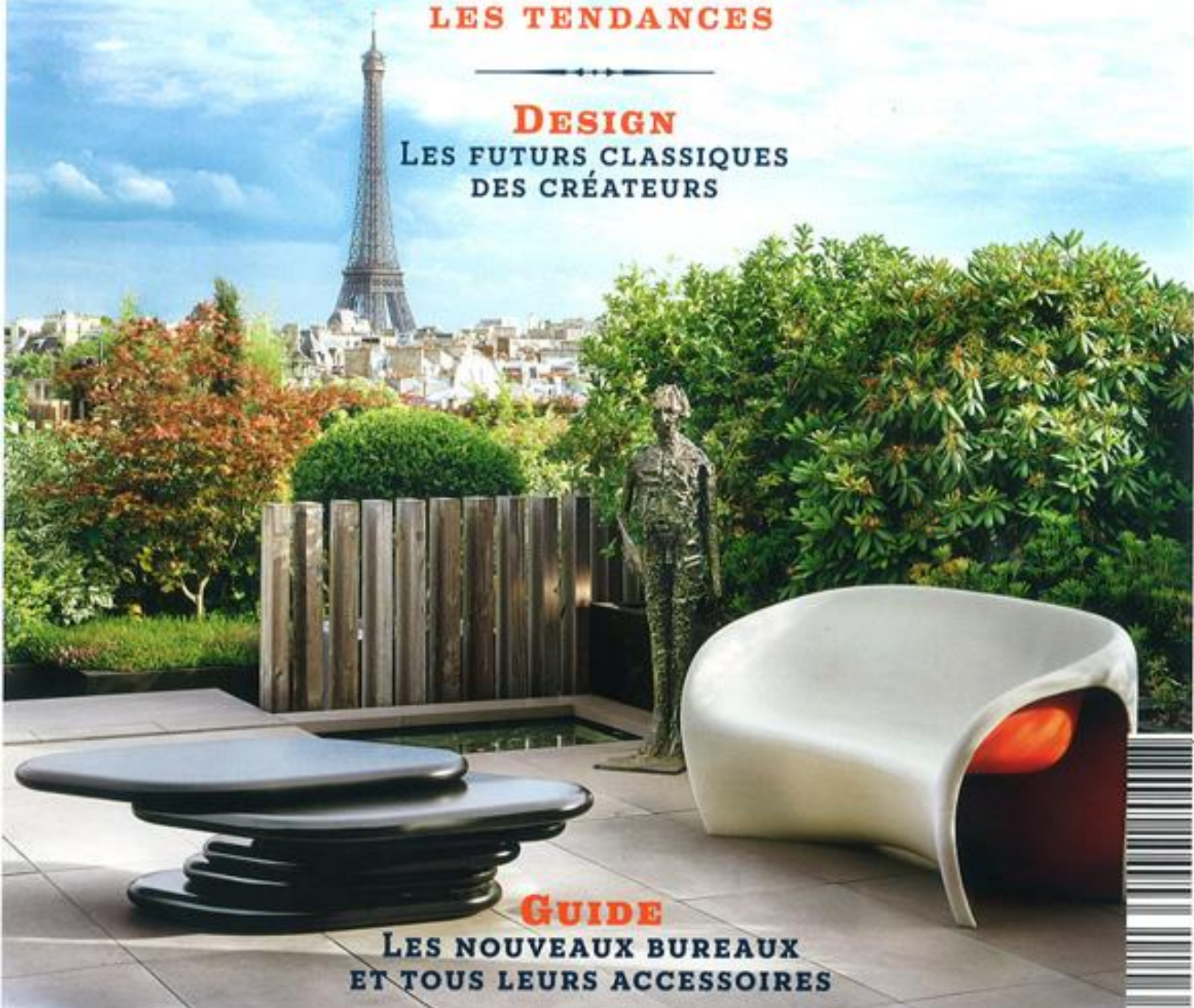
## PARIS

# LE STYLE EN CAPITALE

LES LIEUX, LES TALENTS,  
LES TENDANCES

---

**DESIGN**  
LES FUTURS CLASSIQUES  
DES CRÉATEURS



**GUIDE**  
LES NOUVEAUX BUREAUX  
ET TOUS LEURS ACCESSOIRES

*Le style parisien*

BOHÈME ET VINTAGE

## ÉCHAPPÉE BELLE EN VILLE

C'est une maison gaie à vivre pour les enfants, pour les amis... Un lieu où sont réunies les œuvres de nombreux artistes et designers – tendance vintage et contemporaine. Entre coups de cœur et improvisation, une cohabitation inspirée et inventive.

PAR ESTHER HENWOOD. PHOTOS JÉRÔME GALLAND.



1. UN JARDIN SUSPENDU. Stylisée par le paysagiste Camille Muller, la terrasse est aussi un merveilleux terrain de jeux pour les enfants de la maison.

2. DANS LA CHAMBRE DES PARENTS, derrière le sofa Boi des frères Campana (Arums Galerie).

les panneaux en laiton travaillés à l'acide, datant des années 1970, sont de Pierre Sabatier (Galerie Yves Gastou). Sur le bureau de Hiquily, qui est une pièce unique créée vers 1960 (Galerie Yves Gastou), est posée une petite vierge en albâtre (Yveline Antiquités).

Au fond, une sculpture en bronze d'André Arbus, l'Adolescent, côtoie une photographie de Nick Brandt (A. Galerie). Le fauteuil est signé Gio Ponti (Galerie Yves Gastou). Fleurs (Sol y Flor).





**LE GRAND ESCALIER** avec son *garde-corps* en fonte (Arts Populaires au Marché Paul-Bert). Au premier plan, un duo de *tables basses* - la ronde, en marcasite, est signée Ado Chale, la seconde, en ardoise et pyrite, Pia Manu - accompagne un *canapé* des années 1970, en Altuglas et cuir, de Gérard Gallet (Galerie Yves Gastou). *Sculpture l'Étudiante*, datant de 1960, de Robert Couturier (Galerie Yves Gastou).

**D**ans la chambre des parents, une photo de Nick Brandt expose un lion en flagrant délit de questionnement métaphysique : « Suis-je toujours le roi ? ». Dans la salle de jeux, entre les quatre points cardinaux d'un tableau réaliste, un taureau perplexe cherche une réponse. Sur un lit d'enfant, un éléphant rouge raconte une histoire à un petit garçon musicien, et juste au-dessus, un couple ourson-oursonne rêve d'une banquise bio tandis que cabanes et lits se baladent dans les arbres des photos de Tim Walker... Hommage à l'enfance retrouvée : « Je revendique mon côté Wendy toujours amoureuse de Peter Pan », avoue, rieuse, la maîtresse de maison, initiatrice de ce décor. Le mobilier y offre parfois un profil maigre et rigoureux avec les signatures de Pierre Jeanneret ou de Michel Mangematin, d'autres fois des rondeurs assumées avec des fauteuils de Ponti, Platner, Higuchi, le sofa Boo des Campana ou encore des tables basses d'Ado Chale. Il y a de l'humour dans l'air, de l'art sans snobisme, des jeux et des rires d'enfants, enfin l'expression d'un goût sans pesanteur.

#### RYTHMES ET RUPTURES

Jeunes, modernes, les propriétaires de cet hôtel particulier parisien sont d'invétérés nomades, possédant une maison dans chaque pays d'élection : France, Angleterre, Espagne, Argentine, Italie... Mouvements, rythmes et ruptures parcourent donc cette décoration menée tambour battant par un quatuor de personnalités affirmées. La maîtresse du lieu d'abord, généreuse, passionnée, sportive (brillante joueuse de polo), détestant le manque d'envol, la symétrie, les espaces cloisonnés, tout ce qui est pratique, n'aimant que les canapés géants, les tables démesurées, l'éthnique et l'art contemporain qu'elle collectionne à travers les œuvres de ses nombreux ➔➔



DANS L'ESPACE SALON DE BAINS, l'énigmatique *Vierge de Buenos Aires* est une photographie de Valérie Sadoun. Sur la console en bronze *Goutte d'eau* d'Ado Chale est posé un service en argent Como de Lino Sabattini pour Christoffe - 1950 - (Galerie Yves Gastou). Fleurs (Sol y Flor).

amis artistes : photographes, peintres, sculpteurs. « C'est une famille, une tribu envers laquelle je suis d'une fidélité sans faille. Dans mes maisons, j'accroche les œuvres de Jorge Estevez, Catalina Swinburn, Désirée Dolron, Valérie Sadoun... »

L'architecte d'intérieur Elodie Sire a été, quant à elle, maître d'œuvre de ce chantier où tout était à restructurer du sous-sol au quatrième niveau. Ses impératifs : concevoir une maison à vivre aux espaces ouverts où parents, enfants, amis d'enfants et autres adultes aimant réceptions et fêtes puissent aller, venir, courir avec le plus de fluidité possible. Dont acte. À un ascenseur prosaïque elle a préféré un escalier avec sa rampe sculptée et des garde-corps anciens en fonte chinés aux Puces. Ici et là des éléments d'hier racontent des histoires, tels ces vieux lots de miroirs au mercure, redécoupés, qui en compagnie du paravent en fer forgé de Sabes (1940) transforment la salle de bains-douche en décor de star. Dans la chambre des enfants, les portes coulissantes, habillées de patchworks de lin et de chanvre, permettent une fois ouvertes une circulation aisée et une surface de jeux d'un seul tenant, très appréciée des 3-4 ans et de leurs petits amis.

**COMME UNE INSTALLATION ÉPHÉMÈRE**

C'est à la Biennale des antiquaires 2010 que la propriétaire des lieux retrouve Yves Gastou, un ami de longue date. « Parmi les pièces exceptionnelles qu'il présentait, j'ai éprouvé un coup de foudre pour les panneaux en laiton ocré de Pierre Sabatier. Je les ai achetés sur-le-champ, ils m'ont semblé parfaits pour dissimuler tous les dressings... J'adore l'humour, l'exubérance d'Yves, son audace, son goût ébouriffant ➔ »



DANS L'IMMENSE SALON du second niveau, derrière la table de Pierre Jeanneret datant de 1955 (Galerie Downtown), quatre photographies de l'artiste chilienne Catalina Swinburn (A. Galerie). À leur gauche, une armoire en acier des années 1970, à leur droite, un lampadaire de Hiquily. Chaises en cuir et acier de 1960 (Galerie Yves Gastou). Sur la table est posée une sculpture de Sylva Berni. Fautail en aluminium martelé de Hiquily (Galerie Yves Gastou). Parquets (Autrement les sols).

1  
*Il y a de l'humour dans l'air,  
 de l'art sans snobisme,  
 des jeux et des rires d'enfants...*



pour les mélanges, son œil infallible... J'ai décidé, avec son aide et les meubles choisis dans sa galerie, de mettre en scène les espaces comme pour un jeu aérien, une installation éphémère... De coups de cœur en conseils avisés, les années 1940-60-70 ont été élues en majesté. J'ai même pu acquérir deux fauteuils de Warren Platner, répliques de ceux disposés dans le salon de mes parents. » Le quatrième acteur de la « remise en vie » de cet hôtel particulier est le paysagiste Camille Muller choisi par Elodie Sire. Il a, avec sa subtilité et sa poésie coutumière, conçu une terrasse-jardin avec feuillage et fleurs blanches uniquement : des roses et des camélias. On a le sentiment que ce jardin suspendu a toujours été là. Et puis, comme dans les photos de Tim Walker où les lits se balancent dans les arbres, on y a disposé un lit de Poillierat en acier patiné, à la préciosité incongrue mais si onirique. Le héros de James M. Barrie s'y invite les nuits de pleine lune. © E.H.



2  
 1. DANS LA SALLE DE JEU et de 1966, un mélange audacieux mais parfaitement maîtrisé : une paire de fauteuils et une table en cordage et bronze de 1960 signés Paul Dupré-Lafon, un fauteuil de Paul Evans en plaques de laiton et d'acier des mêmes années (Galerie Yves Gastou), Baby Junt (Céramic au Marché Paul Bert). Au fond, un tableau de Jorge Estevez et une photo de Tim Walker, Englisham Children.  
 2. DANS LA CHAMBRE DES ENFANTS, structurée par Elodie Sire, les lits superposés et les patines sont des créations du peintre Jorge Estevez.



DANS LE COIN DOUCHE de la salle de bains, la grille en fer forgé des années 1940 de Raymond Subes et les miroirs au mercure ont été chinés aux Puces (Marché Paul Bert).



### TROIS TALENTS POUR UN MÊME LIEU

Une architecte d'intérieur, un galeriste et un paysagiste... voici les trois acteurs qui ont « remis en vie » cet hôtel particulier.

#### Elodie Sire

À la tête de son agence d' mesure, fondée en 2007, cette architecte d'intérieur et chinoise avertie aime les détournements d'objets, de meubles et d'éléments industriels. Dans ses réalisations (maisons, appartements, boutiques...), on retrouve son goût pour les matériaux nobles : bois, cuivre, bronze, fer, fonte, cuir... et les mélanges bruts et précieux. Sa palette de couleurs, plutôt sourde, associe le gris fumé, l'ardoise, les verts d'eau, de mousse, d'algue, les beiges, les crèmes poudrés, patinés...

#### Yves Gastou

Galeriste incontournable, il est le grand spécialiste des années 1940 à 1980 et l'as de la pratique des mélanges. Son credo : « L'audace est payante quand la qualité est au sommet. »

#### Camille Muller

Paysagiste, il dit de son travail : « Je crée des jardins sentis, pas des jardins concepts qui nécessitent d'être expliqués en long et en large. Chaque jardin est unique. » **E.H.**

SUR LA TERRASSE-JARDIN, conçue par le paysagiste Camille Muller, on a disposé un lit de Poillerat dans le goût des lits de camp du XVIII<sup>e</sup> siècle en acier patiné et de petits guéridons en pierre dure et aluminium martelé de Hiquilly (Galerie Yves Gastou).